



Une association locale, affiliée au Rocher national

Le Rocher de Roubaix partage avec les 8 autres antennes du Rocher en France :

- Un même objet statutaire et un même projet associatif
- Des temps de formation et de partage de pratiques
- Des services supports

Une équipe nationale, garante du projet du Rocher et au service des équipes de terrain

- Recrutement & RH
- Formation & Pédagogie
- Renouvellement du projet associatif
- Recherche de fonds
- Communication
- Contrôle de gestion, support administratif, juridique, informatique

Les antennes, modalité spécifique du déploiement de l'action du Rocher dans les quartiers

A Roubaix :

- Une association locale, dont le conseil d'administration est le garant du déploiement du projet associatif
- Une équipe de 9 personnes qui habite les quartiers du Pile et des Trois ponts
- 50 bénévoles donnant de leur temps pour les habitants
- 3 appartements et une maison dans les quartiers



L'association « Le Rocher – Roubaix » est affiliée à l'association nationale « Le Rocher Oasis des Cités », association catholique d'éducation populaire, qui dispose des agréments suivants :



Jeunesse Education Populaire, agrément délivré par la DJEPVA (Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative), Ministère de l'Education nationale



Agréments d'Engagement de Service civique et de Volontariat Associatif délivrés par l'Agence du Service civique





Le Rocher, présent à Roubaix depuis 3 ans

Voilà déjà 3 ans qu'a été créée l'association Le Rocher à Roubaix, dans les quartiers du Pile et des Trois ponts. Et le centre de notre action s'articule autour du «vivre avec» : les permanents du Rocher choisissent d'habiter dans ces quartiers et de se consacrer aux habitants. C'est parce que nous allons chaque jour vers nos voisins qu'ils nous font confiance.

En 2025, nous avons consolidé nos actions autour du lien social, de l'accompagnement éducatif et du soutien à la parentalité, dans une approche basée sur le développement du pouvoir d'agir.

Notre démarche d'aller-vers en constitue le premier pas : rencontres lors de porte-à-porte, de cafés de rue hebdomadaires, de visites à domicile auprès des personnes isolées. Les animations de rue rassemblent chaque semaine les enfants sur les places. Les repas partagés du jeudi sont devenus des temps de convivialité très attendus : des habitants préparent le menu ensemble et le partagent avec souvent plus de 30 personnes.

L'accompagnement à la scolarité accueille des enfants de primaire et des collégiens deux fois par semaine et un foyer offre aux adolescentes de construire leurs propres projets. Des sorties et séjours en famille et de visites culturelles permettent de découvrir d'autres horizons.

Plusieurs centaines de personnes ont participé à nos actions, grâce à une équipe de 9 personnes habitant les quartiers, soutenue par 50 bénévoles.

C'est ensemble, avec les acteurs du quartier et les habitants, que nous voulons participer à la construction d'une société plus juste et plus fraternelle.

Pour une rencontre qui transforme le monde

Le Rocher mène des activités éducatives et sociales au cœur des quartiers du Pile et des Trois ponts. L'antenne veut être à la fois vecteur de lien social, de paix, de rencontres et de projets co-construits avec les habitants.

1 Être une oasis, lieu de paix et de lien social

Au cœur de nos quartiers, cette antenne du Rocher est bien plus qu'un simple lieu d'activités. C'est une "oasis de la rencontre", un espace de paix, où il devient possible de s'arrêter, se poser, se rencontrer et apprendre à se connaître.

La présence incarnée des permanents, habitants du quartier et des bénévoles réguliers crée le canal naturel, quotidien et amical d'une rencontre de personne à personne.

Avant même d'être un lieu d'activités, notre antenne veut créer un climat bienveillant et familial, exigeant pour le bien des personnes. Le temps donné pour la rencontre y est précieux, protégé contre toute forme de productivisme. Cette rencontre gratuite, spontanée et naturelle constitue la marque du Rocher depuis toujours.

Cette présence fidèle dans la durée permet à chacun, quand il est prêt à le demander, de trouver un appui concret au Rocher, contribuant ainsi à rapprocher les mondes et à construire du lien social.



2 Bâtir des ponts et être une école de la rencontre

Dans une France marquée par la fracture entre les quartiers et le reste de la société, nous agissons concrètement pour transformer les regards, se réconcilier et s'enrichir en vivant ensemble. Nous voulons contribuer à construire une culture de la rencontre, pour en faire un mode de vie durable.

3 Être un témoin au service des habitants des quartiers

Témoigner pour éclairer, rendre compte et mobiliser, c'est agir avec et pour les habitants des quartiers. Plaider, c'est porter aux autres la réalité de personnes dont la voix ne porte pas... et le faire avec elles.

« J'ai aimé l'attention que vous portez à chacun, on a l'impression que celui qui vient est le centre du monde. »

Amine

Les facteurs clés de notre approche

Agir et accompagner avec le coeur, pour faire grandir dans le respect des personnes

L'accueil inconditionnel

Dans un quartier marqué par la méfiance et l'isolement, que nous observons aussi chez les enfants, nous choisissons l'accueil inconditionnel : **une attitude d'accueil et d'acceptation totale, sans jugement ni condition préalable.**

Alors que tant d'habitants du quartier n'osent pas sortir de chez eux et se sentent rejetés, nous offrons **un espace où chaque habitant est pleinement accepté, peu importe sa culture, son histoire, ses choix, ses différences.** Et cela autant pour les membres du Rocher que pour les habitants afin d'y permettre la création de lien social devenant des liens d'amitiés.



“ **Je suis contente de venir, à chaque fois, ça me fait du bien.**

Chantal ”

Créer du changement par l'amour !

Un des fondements de notre action est d'agir par et avec amour. Qu'il s'agisse d'adultes désemparés qui reçoivent tant d'injonctions ou d'enfants qui se sentent jugés ou exclus, notre première approche est d'aimer ceux que nous rencontrons et les accueillir comme dans un cocon familial. «L'amour peut tout», et **c'est souvent parce que les habitants se sentent aimés dans la durée qu'ils peuvent décider d'entreprendre des changements dans leur vie.**

Parfois, les blessures intérieures sont trop profondes pour accepter la main tendue : **la fidélité est essentielle** car la confiance ne se construit pas en un jour. C'est parce que nous proposons et reproposeons à plusieurs reprises que certains osent venir jusqu'à nous.

Le Développement du Pouvoir d'Agir

Dans nos quartiers de Roubaix, de nombreux habitants sont enfermés dans des situations pour lesquelles ils n'ont pas de solution ni de capacité à agir : ils perdent l'estime d'eux-mêmes et la confiance en leur capacité à agir et à réussir.

Accompagner les habitants qui le demandent, ce n'est ni décider ce qui est bon pour eux, ni faire à leur place mais c'est faire grandir, en développant leur pouvoir d'agir. C'est-à-dire demander à la personne de définir elle-même l'objectif qu'elle veut atteindre, et l'accompagner à franchir le plus grand pas qu'elle puisse faire.



UNE EQUIPE LOCALE QUI GRANDIT

Près de 60 personnes investies au service du quartier

L'équipe habitant les quartiers du Pile

Un Conseil d'Administration proche des actions

Une large majorité des membres du CA, dont tous les membres du bureau, interviennent bénévolement dans les activités de l'association.

Ils portent aussi la responsabilité des finances de la recherche de fonds, de la communication, etc.

Une équipe de permanents habitant le quartier

Guillaume et Laurence Dutey-Harisppe ont remplacé Pierre et Marie-Pascale Thomas pour une durée prévue de 3 ans comme responsables d'antenne. Ils sont accompagnés d'une salariée éducatrice et d'un couple de "Seniors en cités", de quatre jeunes en Service Civique et de stagiaires réguliers.

De nombreux bénévoles très impliqués

Ils interviennent chaque semaine dans les différentes activités et temps avec les habitants : accompagnement à la scolarité, café des mamans, ateliers cuisine, porte à porte, etc. Certains sont lycéens ou étudiants, d'autres sont actifs, d'autres retraités.

Une équipe nationale en support de nos besoins

Près de 15 permanents sont à la disposition de l'antenne sur des sujets requérant des compétences et expériences spécifiques : recrutement & ressources Humaines, formation & pédagogie, recherche de fonds & communication, contrôle de gestion, support informatiques...



5 800 HEURES
de bénévolat en 2025

et des 3 Ponts, avec les bénévoles lors de l'anniversaire des 3 ans de l'association



LES CHIFFRES CLES 2025

Les habitants

+46%
437 PERSONNES
participantes aux activités

+150%
1500 PERSONNES
rencontrées dans les activités de rue

24 JEUNES
en accompagnement scolaire

Les bénévoles

+40%
42 BÉNÉVOLES RÉGULIERS
Intervenant chaque semaine

120 BÉNÉVOLES OCCASIONNELS
ayant participé à au moins 2 activités
dans l'année

Les activités

+46%
48 ANIMATIONS POUR LES ENFANTS
sur les places des quartiers

38 TEMPS DE PORTE À PORTE
au Pile et aux 3 Ponts

40 REPAS PARTAGÉS
préparés par les habitants

22 SORTIES ET SÉJOURS
avec des familles ou des enfants

52 VISITES À DOMICILE
de personnes isolées

AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS

Des partenariats indispensables pour déployer nos actions

Une action en concertation

Pour faire de notre action une composante complémentaire de celles déjà menées sur le quartier, nous avons choisi de nous intégrer dans l'écosystème des acteurs du quartier et participer à la dynamique partenariale portée par la mairie de Roubaix.

Nous voulons nous appuyer sur les compétences et les forces de certains acteurs en créant des actions communes et en faisant découvrir à certains habitants l'existence de structures qu'ils ne connaissent pas pour qu'ils puissent en profiter.

Parmi les acteurs de proximité avec lesquels nous travaillons, on trouve aussi bien la Condition Publique, les centres Sociaux du Pile-Ste Elizabeth et des Quatre Quartiers, l'association Parkour 59...

Ils nous soutiennent

En 2025, Le Rocher a pu fonctionner grâce à la confiance renouvelée des fondations privées et des fondations d'entreprises qui ont pu vérifier notre action sur le terrain et valider notre projet associatif.

Ce soutien a été renforcé par celui de l'Etat et des collectivités publiques, via des appels à projets et dans une collaboration de grande proximité sur le terrain.

Nous remercions très chaleureusement tous nos mécènes qui nous font confiance et sans qui le Rocher n'existerait pas à Roubaix.



Une démarche structurée autour de l'attention à l'autre

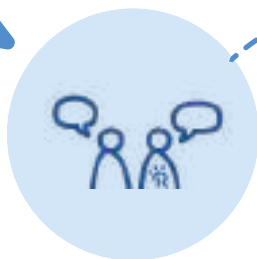
Etape par étape, dans le respect du temps long, nous voulons créer un lien de confiance durable

Habiter



Vivre au sein des quartiers,
partager le quotidien des
habitants

Aller vers les habitants



Porte à porte, cafés de rue,
être dans la rue (en journée
et en soirée), visites à domicile,
animations de rue avec les enfants

Accueillir & Accompagner



Accompagnement à la scolarité,
Ateliers cuisine, Repas partagés,
Café des mamans, Ateliers éducatifs,
Aventuriers Juniors, Foyer ados,
Accompagnement individualisés d'adultes

Ouvrir au monde



Sorties, visites, séjours avec
les enfants ou les familles
et relais vers les acteurs
spécialisés



Les sorties quotidiennes à la rencontre des habitants

Porte à porte, café de rue, visite à domicile

Plusieurs fois par semaine, nous allons dans la rue, à la rencontre de tous les habitants. D'abord pour les connaître, pour créer du lien, dans une rencontre sans enjeu et gratuite. Puis, si cela s'avère nécessaire, proposer des activités et inviter ceux qui vivent l'isolement.

“ Ça m'a vraiment touchée que vous veniez vous présenter. J'habite ici depuis 2014 et c'est la première fois que des voisins font ça. ”

Zoé, mère de famille

Porte à porte

Chaque semaine, nous allons frapper aux portes en nous présentant comme voisins et membres du Rocher : "nous venons pour faire votre connaissance, pour savoir comment ça va".

Cette démarche, déployée au Pile depuis 2023 et étendue aux Trois Ponts en 2024, nous permet de toucher des personnes âgées, des mamans, des primo-arrivants qui ne franchiront pas d'eux-mêmes la porte d'une structure associative. Certains nous invitent à entrer et la discussion peut durer longtemps.

Nous pouvons alors les orienter vers un repas partagé, le café des mamans, les animations de rue pour leurs enfants, ou les accompagner vers un acteur spécialisé. Depuis l'extension aux Trois Ponts, le nombre de portes frappées et de personnes rencontrées a significativement progressé.



Café de rue

Chaque mercredi après-midi, nous installons un barnum place Carnot, à côté du Bibliobus du Zèbre. Nous offrons un thé, un café ou des petits gâteaux à ceux qui passent ou que nous invitons. Et deux fois par mois, nous avons la même démarche au Citypark des Trois ponts, derrière le supermarché Aldi.

Être dans la rue permet de toucher tous les habitants, y compris ceux qui ne fréquentent pas les structures du quartier ou se méfient des institutions.

En parallèle, une animation de rue avec les enfants se tient sur la même place, permettant à une maman de laisser jouer ses enfants tout en discutant avec nous.

Le cercle des habitués s'élargit d'année en année. Comme le dit Slimane, habitant de toujours : "Vous avez remis de la vie sur la place. C'était devenu un peu triste et c'est beau de voir la vie qui reprend."



Visites à domicile

Plus d'une fois par semaine, nous partons en binôme rendre visite aux habitants qui ne peuvent se déplacer (handicap, vieillesse), aux personnes isolées et aux mamans qui ne sortent pas de chez elles.

C'est un temps gratuit de compagnie et d'écoute. Quand des difficultés sont partagées, nous pouvons conseiller, accompagner dans des démarches administratives, ou faire le lien avec des assistantes sociales ou tuteurs.

Cette action, la plus récente des trois, monte progressivement en charge à mesure que la confiance s'installe dans les quartiers et que nous prenons connaissances de nouvelles situations d'isolement, ou qu'elles nous sont signalées.

“

Je suis très impressionné par votre persévérance dans le travail de rue , qui vous amène à rencontrer de nombreuses personnes éloignées des associations.

Kevin ”

En 2025

- 38 actions de porte à porte
- 36 actions de café de rue
- 52 visites à domicile
- 1166 habitants rencontrés dans la rue

Les animations de rue hebdomadaires

S'installer sur les places pour créer de la joie et repérer les enfants en difficulté

Une présence qui transforme l'espace public

Dans les quartiers du Pile et des Trois ponts, certains enfants n'ont ni activité ni structure qui les accueille en dehors de l'école. Issus majoritairement de familles primo-arrivantes et souvent monoparentales, ils occupent la rue faute d'alternative — exposés aux tensions du quartier, aux écrans et à l'ennui.

C'est ce vide que l'animation de rue cherche à combler, non pas en proposant un programme clé en main, mais en s'installant chaque semaine sur la place, à hauteur d'enfants, pour créer du lien avant de créer quoi que ce soit d'autre.



L'animation commence avant d'arriver sur la place : un passage chez certaines familles, une invitation lancée dans la rue. En quelques semaines, les enfants viennent d'eux-mêmes, et attendent l'arrivée de l'équipe. Les parents, d'abord méfiants, restent avec leurs enfants, puis s'autorisent à s'asseoir un peu plus loin pour prendre un café. Ce glissement progressif — de la méfiance à la confiance, de la surveillance à la détente — est en lui-même un résultat.

Les activités durent deux heures et s'organisent en ateliers selon l'âge : sports collectifs, roller, slackline, coloriage, fresques à la craie.

Chaque activité est une occasion d'apprendre à perdre, à attendre son tour, à jouer avec quelqu'un d'une autre communauté. Au début de l'année, lors des parties de balle aux prisonniers ou de mini-foot, les enfants trichent, s'énervent, lancent le ballon dans le visage des autres. Et puis ces scènes deviennent moins fréquentes. Un enfant au caractère difficile, habitué à insulter les autres, a passé la dernière animation de rue à colorier soigneusement un dessin, concentré, sans se lever une seule fois.

Ce type de progression, invisible dans les statistiques, est au cœur de ce que l'animation de rue produit.





“

Je suis trop contente de voir qu'il y a une nouvelle association pour venir jouer avec les enfants sur notre place !

Une maman du quartier

”

Un espace de repérage dans la perspective d'un accompagnement durable

L'animation de rue n'est pas une fin en soi. C'est aussi, pour l'équipe, un observatoire de terrain précieux. La régularité des séances, semaine après semaine, crée les conditions d'une observation fine et de la construction d'une relation de confiance.

En jouant au mikado, on découvre qu'un enfant de CM2 peine à compter jusqu'à 15. En observant les interactions, on identifie ceux qui ne quittent jamais le quartier, ceux qui s'isolent systématiquement des autres enfants ou au contraire ceux dont les comportements perturbateurs masquent une fragilité plus profonde. Ces observations ne restent pas lettre morte : elles alimentent un suivi individualisé, ouvrent des conversations avec les parents, et orientent vers les dispositifs adaptés — accompagnement à la scolarité, Aventuriers Juniors,...

Car c'est là que se noue un autre fil essentiel de l'action : la relation avec les parents.



En 2025

- 48 animations de rue
- 150 enfants du quartier ont participé, avec entre 15 et 40 présents selon les animations
- 35 enfants repérés qui participent ensuite à des activités éducatives (accompagnement à la scolarité, aventuriers juniors, sorties, séjours)

Lors du café de rue qui se tient en parallèle des animations, les échanges s'approfondissent au fil des semaines. Une mère évoque les difficultés scolaires de son fils. Un père, peu loquace au début, commence à interpellier l'équipe. Ces conversations, anodines en apparence, sont régulièrement le point de départ d'un accompagnement structuré au bénéfice de l'intégration de l'enfant.

Ce que l'animation de rue a changé, ce n'est pas seulement l'occupation du temps des enfants — c'est la possibilité, pour leurs familles, d'être vues et rejointes.

En 2025, l'action s'est étendue aux Trois ponts le samedi après-midi. Cette extension n'est pas anodine : elle implique de reconstruire ailleurs la même dynamique de proximité, le même travail patient de présences répétées avant que la confiance ne s'installe.

La dynamique bâtie depuis 2024 montre que c'est possible, et que les effets positifs se consolident d'une année sur l'autre.

Les moments de joie autour des repas

Concevoir et préparer ensemble des repas pour approfondir la rencontre

Préparer ensemble : la cuisine comme espace de pouvoir d'agir

Tout commence le mardi matin. Une équipe d'habitants — renouvelée chaque semaine — se retrouve au Rocher pour choisir la recette de la semaine. Ce moment de concertation est structurant : ce sont les habitants eux-mêmes qui décident, proposent, débattent parfois. L'équipe fixe le menu, établit la liste des courses, planifie le budget et se rend ensemble dans les commerces du Pile.



Le jeudi matin, les participants investissent la grande cuisine de l'antenne pour plusieurs heures de préparation collective — ils épluchent, découpent, assaisonnent, goûtent, ajustent... Chaque savoir-faire est transmis ou échangé.

Ce qui se joue dans cette cuisine dépasse largement la préparation d'un repas. Pour des personnes qui, parfois, avaient cessé de sortir de chez elles, l'atelier est un retour à l'action et à la vie collective.



Porter un projet du début à la fin — de l'idée à l'assiette — nourrit une confiance en soi que la vie dans un quartier difficile fragilise souvent.

Deux habituées racontent : « C'était un peu tendu entre nous au moment des recettes... On s'est arrangé pendant la cuisine : on a mélangé nos sauces et on s'est donné un coup de main. » L'atelier rassemble toutes les communautés du quartier et cette mixité est au cœur de ce qui s'y construit chaque semaine.

“

On dirait c'est ma deuxième famille ici. Je suis très contente !

”

Mayada

À table : la rencontre au cœur du repas partagé

À l'issue de l'atelier, la table est mise et les portes s'ouvrent. Fidèles, nouveaux voisins, personnes isolées — chacun est invité à contribuer selon ses possibilités : apporter un dessert, assurer le service de sa table, servir le café.

Ce principe de participation active fait que chacun se sent acteur et non simple participant. Un habitant, qui se décrit comme « quelqu'un de timide et très réservé », confie qu'« après, c'est devenu un esprit de famille. »

“

J'ai beaucoup aimé votre accueil, c'est comme si j'étais là depuis toujours alors que je suis là seulement pour une journée

Sophie ”

En 2025

- 40 repas partagés
- 35 personnes en moyenne par repas
- 1500 repas préparés et partagés avec les habitants



Le repas partagé est aussi un point de rencontre informel avec nos partenaires : Centre Social du Pile, Parkour 59, Secours Catholique, l'Oiseau Mouche, Collectif Détournement, Emmaüs Connect viennent régulièrement s'y joindre.

Amine, venu accompagné de membres du Secours Catholique, a partagé sa surprise : « J'ai aimé l'attention que vous portez à chacun — on a l'impression que celui qui vient est le centre du monde. »

Un moment particulièrement festif : les Repas “Saveur du Monde”

Chaque trimestre, un dimanche, le Rocher se transforme. Les tables sont poussées, la salle décorée, et un grand buffet prend forme au fil des arrivées : chacun apporte une spécialité de son pays.

Chaque édition est précédée de réunions où se décident ensemble la décoration, les animations, les jeux. En 2025, des habitants ont sollicité les commerçants du Pile pour des lots de loto, d'autres ont organisé une kermesse pour les enfants, d'autres encore ont écrit et interprété une chanson du Rocher pour clôturer l'année scolaire.

Les témoignages disent mieux que tout ce que ces moments représentent. Khoulood déclarait après le repas de juin : « J'ai l'impression d'être en Tunisie à un mariage. » Assiba, récemment arrivée d'Algérie, a déjà un projet : « Je veux être bénévole l'année prochaine pour les repas partagés. »

La fierté d'apprendre, séance après séance

Accompagner de manière globale les enfants et leurs familles

Ce que nous disent les chiffres – et les réalités qui en découlent

Près d'un enfant sur cinq du Pile ou des 3 ponts entre en 6ème avec un retard scolaire. En 3ème, c'est un quart des collégiens. Et la conséquence finale est que 15% des 15-17 ans ont décroché de tout enseignement— trois fois plus que la moyenne nationale. Ces chiffres mesurent l'ampleur du défi que doivent relever tous ceux qui œuvrent au quotidien dans nos quartiers à l'intégration de tous les jeunes par cette porte essentielle qu'est l'école.

Les raisons de ces difficultés sont multiples mais souvent assez simples prises une à une : la difficulté de communication des parents en français, la non-compréhension des codes de l'école, le manque de repères sur l'aide à porter à son propre enfant en sont quelques-unes.

C'est à ces réalités concrètes que nous essayons de répondre par nos accompagnements.

“ Ça m'aide en français, mes notes se sont améliorées au fur et à mesure ”

Faith, collégienne



L'enfant au centre, mais pas seul

Dès le mois d'octobre, 24 enfants — 12 primaires et 12 collégiens — sont accueillis deux fois par semaine au Rocher. Chaque séance commence par un goûter partagé, un jeu, un moment de détente entre tous les enfants et les adultes bénévoles, avec l'aide des permanents de l'antenne. La confiance se construit là, dans ces instants simples, et elle conditionne tout le reste.

Vient ensuite le temps individuel : chaque enfant travaille avec un adulte sur des objectifs définis ensemble en début d'année avec ses parents et son enseignant. Les outils pédagogiques sont variés et concrets — fabriquer ses propres cartes pour réviser les tables de multiplication, c'est apprendre avec fierté plutôt qu'avec contrainte.



“ Ça m'aide de venir au Rocher faire mes devoirs parce qu'il y a quelqu'un qui est à côté de moi ”

Madalina, en CE2

Parfois, il faut passer par le dessin pour comprendre un concept complexe, et parfois aussi faire ensemble les devoirs pour valider que les fondamentaux sont bien présents. La séance se clôt par un temps d'échange et d'analyse entre les adultes : partager les réussites, réfléchir collectivement aux situations difficiles, progresser en équipe.

Les parents : au cœur de la démarche pédagogique

L'accompagnement à la scolarité que nous pratiquons inclut systématiquement les parents dans le process d'apprentissage. Parce que beaucoup d'entre eux n'ont pas été scolarisés en France, ils peinent parfois à décrypter Pronote ou les informations qui sont transmises par le bulletin de notes, et ont du mal à comprendre le rôle qu'on attend d'eux.

Six ateliers collectifs par an — distincts pour le primaire et le collège — leur permettent de mieux comprendre le système scolaire de leurs enfants et aussi d'autres attendus éducatifs (sommeil, écrans, alimentation). Les visites à domicile, elles, ouvrent un espace plus intime pour parler de l'orientation, des difficultés relationnelles, dans la confiance d'un espace familial.

Nous partons du principe que l'attention portée aux parents est une condition essentielle de l'efficacité de tout le reste.

Apprendre... mais pour quoi faire ?

Il reste une question que les enfants posent rarement avec des mots mais que leurs comportements traduisent souvent : à quoi ça sert d'apprendre, quand on ne voit pas à quoi ressemble le monde au-delà du quartier ?

C'est pourquoi nous emmenons enfants et familles en dehors de leur environnement quotidien : une ferme péda-gogique, un court séjour à la mer ou à la campagne. Des collégiens ont exploré le Palais des Beaux-Arts de Lille ou participé à des ateliers au Fablab de la Condition Publique.

L'enjeu est d'ouvrir des horizons nouveaux, de montrer concrètement que la culture et le savoir leur appartiennent aussi.



En 2025

- 90 actions sur l'année
- 66 enfants accompagnés
- 56 bénévoles investis
- 1400 heures de bénévolat

Repousser les limites, en découvrant en famille

Concevoir et animer des séjours pour les enfants et les familles

Permettre aux habitants du Pile et des Trois ponts de sortir du quartier, de s'émerveiller et de grandir ensemble : c'est l'ambition commune des actions que nous avons menées en 2025.

Les Aventuriers Juniors est la proposition structurée pour les enfants de 8 à 11 ans. S'inspirant de la pédagogie scout, deux groupes — les Éclaireurs et les Sentinelles — se retrouvent deux samedis par mois et un week-end par trimestre pour apprendre par le jeu, la découverte de la nature et la vie en collectif. Des enfants d'origines très diverses grandissent ensemble, dans un cadre qui valorise les progrès de chacun.

Le moment fort de l'année a été un camp de six jours en Saône-et-Loire avec les antennes de Bondy et des Mureaux — la ponctualité des enfants au départ a dit leur enthousiasme, leur esprit d'équipe a confirmé les effets de ces temps partagés.



Les séjours familles s'adressent à des familles qui ne partent jamais en vacances.

En 2025, deux séjours ont été organisés : l'un en février à Ville-d'Avray, l'autre en avril à Verdun pendant les vacances de printemps. Le principe est identique : des mamans qui soufflent, des enfants qui prennent des responsabilités, une équipe qui crée les conditions de moments vrais.

À Verdun, un enfant habituellement vissé à son téléphone a grimpé seul dans les arbres lors du parcours d'accrobranche, souriant et fier. Un autre y a préparé un gâteau avec sa mère le premier soir, puis l'a serrée dans ses bras en bas du parcours en lui disant merci. Des ados qui se montraient difficiles dans le quartier ont fini par jouer ensemble avec simplicité.

À Ville-d'Avray, une journée à Paris a conduit le groupe au deuxième étage de la tour Eiffel — une ascension que beaucoup redoutaient et dont ils sont redescendus transformés.

Ces séjours ne sont pas des vacances ordinaires : ils sont des espaces où les liens se nouent, où les inhibitions tombent, où chacun se découvre capable.

Comme le dit simplement l'une des participantes : « Ça lui a fait beaucoup de bien, vous ne pouvez pas imaginer combien. C'était l'aventure, les enfants étaient excités de joie. »

En 2025

- 9 actions Aventuriers Juniors
 > 20 enfants participants
- 4 actions séjours famille
 > 30 participants
- 9 actions culturelles
 > 45 participants



Les visites culturelles veulent prolonger cette dynamique tout au long de l'année, pour les enfants comme pour les adultes. La découverte de Bruges, Bruxelles et de l'Atomium a marqué les esprits. Franca témoigne : « On se serait cru dans l'espace. » La visite du musée de la Piscine à Roubaix a levé d'autres barrières : pour plusieurs habitants, c'était une première, alors que le musée est distant de moins de 20 minutes à pied.

Par ailleurs, des sorties au lac du Héron ont offert des moments de respiration loin de l'environnement urbain du quotidien.



Des ateliers au Théâtre de l'Oiseau-Mouche ont permis aux participants de s'imprégner d'un lieu de création et de découvrir, à travers le travail de la compagnie, le projet de réurbanisation de leur propre quartier.

Autant d'expériences qui, accumulées, construisent un rapport au monde élargi et une confiance nouvelle dans sa capacité à l'habiter.



“

On voit que vous faites les
choses avec le coeur, et ça,
ça change tout

”

Timour
participant régulier

L'AMOUR
PEUT
TOUT*

* Parce que sans amour,
on ne change pas le monde !